L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

JEUDI MATIN, 17 JUILLET.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A "L'ABEILLE"

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Paris, 16 juillet.—Le gouvernement a donné comme instruction aux préfets d'interdire les réjouissances publiques à l'occasion de l'évacuation du territoire par les troupes allemandes.

Bayonne, 16.—Les carlistes prétendent avoir actuellement dix mille hommes sous les armes.

Le gouvernement a envoyé des renforts sur les côtes de Biscaye, afin d'empêcher le débarquement d'armes, de munitions et de fournitures destinées aux carlistes.

Bayonne, 16 juil.—Deux mille carlistes, sous les ordres de Pierrico, sont entrés dans la province de Valencia.

Flo y Margall a autorisé d'entrer en négociations avec les carlistes pour l'échange des prisonniers; mais il a autorisé les commandants républicains à commander officiellement avec les chefs carlistes pour obtenir d'eux que les troupes républicaines qui sont tombées en leur pouvoir, ne soient pas maltraitées.

Bayonne, 16 juil.—Don Carlos est entré de nouveau en Espagne mardi soir. Il a lancé une proclamation dans laquelle il invoque l'appui du Très-Haut pour les armées, et déclare que, ayant entendu les cris de douleur de l'Espagne, il vient combattre pour Dieu et sa patrie. Il termine ainsi: "Volontaires! en avant et sauvez l'Espagne (espagnolante!" Il s'est manifesté un grand enthousiasme parmi les personnes qui entourent Don Carlos quand il a rejoint Valdespina et Limarno, par le sol espagnol.

ESPAGNE.

Madrid, 16.—Des dépêches de Barcelone rapportent que tous les ouvriers des manufactures de laine et de coton se sont mis en grève, hier, et que ces établissements ont été fermés.

Dans le soirée, les employés des deux sexes se sont assemblés sur la place où ils ont été harangués par plusieurs orateurs qui leur ont conseillé d'inviter les citoyens d'Alcoy en renversant le gouvernement municipal et en brûlant les églises et les monuments publics. Ces discours n'ont pas été reçus favorablement, et les orateurs ont été sifflés par l'auditoire. Les troupes sont arrivées sur la place avant qu'aucune désordre sérieux ne se fût produit, et la foule s'est dispersée.

On s'attend à d'autres manifestations de la part des ouvriers les plus violents: des mesures ont été prises pour les réprimer promptement.

Madrid, 16.—Le sefior Aurich, ministre de la marine, qui de retour de Carthagène. Pendant son séjour dans cette ville, les insurgés ont fait feu sur lui.

Les troupes de la garnison de Carthagène ont été refusé de prendre part à l'insurrection, mais étaient loi aujourd'hui.

Les républicains repus de Valencia annoncent que les précautions nécessaires ont été prises pour empêcher toute tentative de révolte dans cette ville. Le gouverneur dit qu'on peut compter sur l'appui des volontaires en faveur des autorités.

Madrid, 16 juillet.—On affirme que les Carlistes ont fusillé 40 volontaires républicains à Cheapet, après qu'ils s'étaient rendus.

Aujourd'hui, dans une séance de la majorité des députés ont donné leur approbation aux propositions que les Cortès votent une nouvelle constitution avant la clôture de la session.

Sefior Martinez a fait une violente attaque contre les membres de la gauche, les accusant d'impuissance vis et leurs fausses promesses au pays. On a résolu à la fin que les Cortès resteraient en permanence dans les chefs carlistes pour obtenir d'eux que les troupes républicaines qui sont tombées en leur pouvoir, ne soient pas maltraitées.

Bayonne, 16 juil.—Don Carlos est entré de nouveau en Espagne mardi soir. Il a lancé une proclamation dans laquelle il invoque l'appui du Très-Haut pour les armées, et déclare que, ayant entendu les cris de douleur de l'Espagne, il vient combattre pour Dieu et sa patrie. Il termine ainsi: "Volontaires! en avant et sauvez l'Espagne (espagnolante!" Il s'est manifesté un grand enthousiasme parmi les personnes qui entourent Don Carlos quand il a rejoint Valdespina et Limarno, par le sol espagnol.

ESPAGNE.

Madrid, 16.—Des dépêches de Barcelone rapportent que tous les ouvriers des manufactures de laine et de coton se sont mis en grève, hier, et que ces établissements ont été fermés.

Dans le soirée, les employés des deux sexes se sont assemblés sur la place où ils ont été harangués par plusieurs orateurs qui leur ont conseillé d'imi